



Plaisirs Tourisme



Pénichettes
sur l'Yonne
à Tannay (Nièvre).
JOLY/ANDIA.FR

NAVIGATION En plein essor, le tourisme fluvial est l'occasion de découvrir la France. Week-end en pénichette sans permis sur l'Yonne

AU FIL DE L'EAU



Une quinzaine de pénichettes blanches sont amarrées au ponton de la base de Joigny, dans l'Yonne. Le soleil se couche sur les vignobles de côte-saint-jacques dans une belle lumière du soir, les façades anciennes de la petite ville se mirant dans la rivière au cours paisible. Après un peu moins de deux petites heures en voiture depuis Paris (ou une bonne heure en train), les sacs de voyage sont posés dans les cabines. Au revoir la terre ferme ! Ce bateau sans permis sera votre point d'ancrage pour le week-end. Une session d'initiation à la navigation est rondement menée :

PREMIER RÉSEAU
D'EUROPE

8.500

kilomètres de voies
navigables en France

largage des amarres, démarrage en marche arrière, passage sous l'arche d'un pont signalée par un rectangle jaune... De retour à quai, la clé du moteur reste enclenchée, en position arrêt. Vous voilà seul maître à bord.

C'est l'heure de l'apéro et chacun se salue d'un bateau à l'autre. L'embarcation voisine est occupée par deux couples néo-zélandais qui ont traversé la moitié du globe pour naviguer sur le canal de Bourgogne. « Amateurs de vin, nous avons le vieux rêve de découvrir cette France profonde au fil de l'eau », racontent-ils. Sur ce bout de rive gauche, ils ne sont pas les seuls à parler une langue étrangère. « Plus de 85 % de nos clients viennent d'autres pays, en majorité germanophones, Allemagne, Suisse et Autriche. Nous accueillons à peine 15 % de Français ! », s'étonne toujours Serge Naim, président de

Locaboat Holidays*, compagnie de location créée il y a quarante ans à Joigny et qui figure parmi les leaders européens derrière Le Boat, propriété d'un fonds d'investissement américain.

La France peut s'enorgueillir de posséder le premier réseau d'Europe de voies navigables, 8.500 kilomètres au total. L'Yonne, un des principaux affluents de la Seine, permet de rejoindre le canal de Bourgogne et celui du Nivernais. La première matinée commence par un plein de provisions au marché du samedi de Joigny, sous une superbe halle du XIX^e siècle. La cuisine du bateau remplie de produits régionaux (gougères, chaurce, fruits de saison...), la navigation débute sous un beau soleil, allié d'une croisière réussie. L'un des membres de l'équipage s'improvise capitaine à la barre, les autres endossent avec concentration leur rôle de moussaillon, la gaffe à portée de main.

Des paysages bucoliques

Vitesse moyenne : 8 kilomètres à l'heure, en mode *slow tourism*. La première écluse, dite « de Pêchoir », est à l'approche. Deux bateaux patientent le long de l'ancien chemin de halage, attendant qu'un navire la franchisse en sens inverse. Une fois les portes métalliques ouvertes, les trois pénichettes s'engouffrent dans le sas en file indienne. La manœuvre prend vingt minutes. Un équipier saute sur le quai pour enrouler les cordages autour des bittes d'amarrage, puis remonte vite à bord. « Ne faites jamais de nœud, au risque de suspendre le bateau au-dessus de l'eau quand le niveau baisse ! », rappelle le jeune éclusier aux bras tatoués.

À la hauteur de la ville de Migennes, tandis que les deux autres pénichettes bifurquent pour gagner l'entrée du canal de Bourgogne, notre embarcation poursuit plein sud sur l'Yonne, option recommandée pour un aller-retour le temps d'un week-end. La rivière serpente entre les

arbres dans un décor bucolique évoquant les paysages des peintres impressionnistes. Le tableau ne manque pas de vie, entre les pêcheurs sur leurs barques, les randonneurs saluant joyeusement les apprentis marinières et le ballet de sternes dans le ciel.

Des vélos sur le pont

Les écluses fermant entre midi et 14 heures, on s'arrête au bord de l'eau pour déjeuner sur l'herbe. C'est l'occasion de descendre les vélos rangés sur le pont. À Curgy, chaque rive propose un objectif de balade, à une poignée de kilomètres : la col-légiale d'Appoigny, du XIII^e siècle, à tribord ; l'ancien fief de Colbert, à Seignelay, à bâbord. La remontée de l'Yonne se poursuit jusqu'à l'escale du soir, Auxerre. L'arrivée dans le centre-ville par la rivière se révèle magique, avec le grisant sentiment de pouvoir jeter les amarres où l'on veut. Les terrasses sont animées entre les façades colorées à colombages, au pied de la cathédrale Saint-Étienne. Christine, l'éclusière du Batardeau, recommande un endroit tranquille pour la nuit, tout en bavardant le temps du remplissage du sas. Le canal du Nivernais, qui débute à Auxerre, ne sera pas pour cette fois. Le lendemain matin, l'équipage repart en sens inverse pour une descente de l'Yonne hors du temps, à mille lieues du quotidien, jusqu'à Joigny.

En 2017, le tourisme fluvial a séduit plus de 11 millions de personnes en France, un chiffre en hausse de 13 % par rapport à 2016, englobant, avec les pénichettes, les Bateaux-Mouches et les navires de croisière sur la Gironde ou la Loire. La star reste le canal du Midi, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, mais il y a aussi ceux de la Marne au Rhin et de Nantes à Brest, la vallée du Lot... Une autre façon de découvrir notre belle France. ●

MATHILDE GIARD

* À partir de 535 € le week-end, 1.071 € la semaine pour quatre (deux cabines), promos sur locaboat.com